

Social

La nouvelle maison d'enfants à caractère social de Haute-Vienne inaugurée par les jeunes en rupture

Article réservé aux abonnés

Publié le 09/07/2022 à 07h54



Si les jeunes continuent à entretenir des liens, directs ou téléphoniques, avec leur famille, ils trouvent aussi une aide et une écoute jour et nuit pour les accompagner.

La Maison d'enfants à caractère social Pierre-Sauvage a été inaugurée ce mercredi à Limoges. Au cœur de la ville, elle permet à une quinzaine de jeunes de retrouver un cadre de vie plus serein et propice à un épanouissement personnel.

L'endroit est un vrai labyrinthe. Des escaliers, trois étages, d'innombrables pièces dans une ancienne bâtisse tenue par une congrégation religieuse tout en parquet et en bois. Et des jeunes tout sourire, sans doute heureux de faire découvrir le lieu où ils résident et cherchent à trouver le bon chemin.

Ce mercredi, l'Association de réinsertion sociale du Limousin (ARSL) a inauguré avenue du Maréchal de Lattre de Tassigny, un an après avoir investi les lieux, la nouvelle Maison d'enfants à caractère social Pierre-Sauvage (MECS).

« J'y trouve une sécurité »

« Ce lieu offre à quinze jeunes âgés de 14 à 18 ans, en rupture et placés par la justice pour maltraitance ou carences éducatives et/ou affectives, un cadre contenant et bienveillant, assure Muriel Clément, cheffe du service éducatif rattachée à la MECS Pierre-Sauvage. On leur propose une écoute, et des éducateurs travaillent autour de leur projet éducatif et professionnel. Le but est de les accompagner vers la vie adulte. »

Dans l'unique MECS réservée aux garçons sur le département (les trois autres sont mixtes), les jeunes, placés soit dans le cadre de la protection de l'enfance par le Département, soit sur décision pénale de la justice, viennent y trouver de nouveaux repères.

« Je me sens bien ici, lâche Kylian, 15 ans, arrivé il y a trois mois et demi. Ce n'est pas comme une deuxième famille, mais j'y trouve des proches et une sécurité que je n'avais pas avant. On a forcément une vie d'adolescent à part, mais la MECS permet de se sentir adolescent à part entière. »

“ J'avais besoin d'avoir beaucoup de personnes autour de moi pour mieux m'accompagner ”

Alors que leurs parents détiennent encore l'autorité parentale, la quinzaine de garçons à la vie cabossée trouve une épaule et un soutien précieux, à l'image d'Haider, 15 ans, à la MECS depuis deux ans : « Ici, c'est plus facile que chez moi. Pour aller au collège, pour les activités, pour m'aider dans mes démarches ».

Un point de vue que partage Lancéi, arrivé de Guinée il y a un an. « Avant, j'étais en colocation dans un appartement mais je ne m'en sortais pas, avance l'adolescent de 16 ans. J'avais besoin d'avoir beaucoup de personnes autour de moi pour mieux m'accompagner, même si les règles peuvent sembler parfois strictes. L'an prochain, je serai au lycée Marcel-Pagnol pour une formation commerce, tout rentre dans l'ordre petit à petit. »

Pour une meilleure « autonomie »

L'opération de réhabilitation du bâtiment, financée à hauteur d'environ 45 % par le Département (pour un coût total de 800.000 €), amène de nombreux avantages aux jeunes.

« Avant, la MECS était à Couzeix, trop éloigné du centre de Limoges. Désormais, cela améliore leur autonomie en termes de déplacement, juge Antoine Romera, président de l'ARSL. C'est une bonne solution avec des projets co-construits en fonction de leurs envies et de leurs aptitudes. Ils n'ont peut-être pas eu les meilleures conditions au sein de leur cellule familiale. Mais il faut parvenir à les responsabiliser. Un cas qui s'en sort est déjà une réussite. »

Chambres individuelles, espaces collectifs, locaux adaptés, accès aux transports, la MECS Pierre-Sauvage est une première marche sur laquelle ils peuvent se reposer.

Thibaut Dailier

LIMOGES SOCIAL

Votre avis est précieux !

Aidez-nous à améliorer notre site en répondant à notre questionnaire.

Je donne mon avis